L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux—No. 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS,
JEUDI MATIN, 22 FEVRIER.

FEUILLETON.

ROBERTE DE BRAMAFAM.

Par Albert Delpit.

III

Quelques jours plus tard, le château de Lamargelle était plein de vie et de mouvement. Les hôtes espérés animaient la solitude. Parmi eux se trouvaient M. et Mme du Halloy, Vivian Duvernay, l'ami intime de Loïc, et Mme Norine Chandor. Cette Hongroise avait bien le type de sa race: grande, élancée, d'une élégance suprême, elle ressemblait à s'y méprendre à Mme de Pompadour, telle qu'on peut la juger par les portraits du temps. Elle possédait à un haut degré ce charme de l'attitude qui est si séduisant. Nulle ne savait comme elle se camper fièrement au milieu d'un salon, la tête un peu rejetée en arrière, la lèvre humide, les yeux brillants: elle lançait alors des regards de souveraine sur tous, et suivant son expression hardie "se faisait passer en revue." Paris se donne de temps en temps de ces reines-là. Mme Chandor avait quelque part un mari conseiller d'Etat, qu'on voyait dans les grandes occasions. Ce mari venait passer une semaine à Paris, en ayant soin de prévenir sa femme un mois à l'avance: il regardait en souriant les adorateurs de Norine, et s'en retournait placidement à Vienne, après avoir dit deux mots, fait quatre visites et bu cent bouteilles de champagne. On plaisantait un peu M. Chandor: à tort sans doute, car le monde n'avait jamais pu articuler une accusation bien précise contre la belle Norine; il se contentait de soupçonner. Elle portait des toilettes extravagantes!....Une reine du *high life* ne peut faire autrement. Elle était de toutes les fêtes. C'est qu'elle avait beaucoup de relations et des plus brillantes. On citait d'ailleurs son salon comme l'un de ceux où l'on cause encore, et si elle avait trop d'adorateurs, ce ne pouvait être que la faute de la nature, qui lui donnait la beauté et la séduction. En tout cas, si Mme Chandor avait eu une ou plusieurs liaisons, elle les cachait bien car nul ne pouvait, en accolant un nom d'homme au sien, faire naître un sourire sur toutes les lèvres. Telle était la femme que Loïc avait tenu à recevoir une des premières, désirant sans doute que Norine se chargeât de bien disposer le monde où elle régnait en faveur de Mme de Bramafam.

On comprend que le marquis voulait amuser ses hôtes. Il se plaisait tellement dans ce milieu parisien et gai, après le triste mois qu'il venait de passer! Aussi, cinq ou six jours plus tard, était-il déjà question d'organiser un bal. Les châteaux des environs devaient fournir autant de danseurs et de danseuses qu'il serait nécessaire, et ce bal serait donné la veille du retour à Paris.

On partit un matin pour une grande chasse à courre. Mme Prémontré, qui traversait ces gaîtés silencieuse et calme, avait préféré demeurer au château; et comme Roberte manifestait la même intention, elle lui dit:

—Tu as tort; à ton âge on a besoin d'exercice: cela te fera du bien.

Dès huit heures du matin, les chasseurs se réunirent sur le perron. Un grand landau devait emmener Roberte et Mme du Halloy.

Emprisonnée dans une amazone noire d'une coupe irréprochable, Norine caressait de la main un magnifique cheval qui piaffait d'impatience:

—La marquise nous abandonne donc? demanda-t-elle à Loïc en voyant Roberte assise dans le landau.

—Elle ne sait pas monter à cheval, répliqua le jeune homme.

Loïc prit dans sa main le petit pied de Mme Chandor, qui se hissa légèrement; il sauta à cheval à son tour, et tous deux se placèrent en tête de la cavalcade.

A onze heures du matin, les chasseurs étaient réunis autour d'un très beau dix-cors, excepté Loïc et Norine, qu'on avait perdus de vue depuis une demi heure.

—Bah! dit le général, ils se sont égarés sans doute, et ils seront allés rejoindre ces dames.

En effet, Roberte et Mme du Halloy étaient restées dans la voiture pour faire une promenade aux sources de la Seine.

Loïc et Norine s'étaient égarés, le général avait raison. Au moment où les piqueurs sonnaient le *forcé*, tous les deux, abusés par l'écho du bois, avaient poussé leurs chevaux dans la direction opposée.

—Vite! vite! marquis, s'écria Norine quand elle entendit les trompes, ou nous serons en retard.

—Le sentier est trop étroit, madame, nous ne pourrons jamais y marcher côte à côte; passez devant.

Mme Chandor donna un coup de cravache à son cheval, qui s'élança, suivi de près par celui de Loïc. Ils entrèrent au bout de dix minutes de galop dans une large clairière où aboutissaient plusieurs routes.

—Eh! nous n'entendons plus rien! dit Norine en arrêtant court son cheval.

—C'est vrai.

Elle se mit à rire:

—Vous me répondez: "C'est vrai, et vous n'avez pas même cherché à entendre.

—J'aime mieux vous regarder.

—Vraiment?

—Oui, vous êtes charmante ainsi, avec votre visage animé par la course. D'honneur, Walter Scott aurait fait une autre Diana Vernon, s'il vous avait vue dans ce cadre roux de feuilles mortes!

Norine s'était dégantée: son mouchoir tomba sur la mousse. Aussitôt Loïc sauta à bas de son cheval, ramassa le mouchoir et le tendit à Mme Chandor.

—Voulez-vous descendre aussi et vous reposer un moment? lui demanda-t-il.

—Volontiers. Il y a deux heures et demie que je galope: nous sommes au moins à une lieue de la chasse, et avant de fournir une nouvelle traite......

Elle se laissa glisser entre les bras du jeune homme, qui la déposa doucement à terre. Il la regardait toujours; cela la fit rire encore.

—Vous êtes gaie, ce matin! dit-il.

—Savez-vous à quoi je pensais, marquis? reprit Norine en jetant la traîne de son amazone sur son bras.

—Non, en vérité.

—Je songeais que pendant six ans vous m'avez rencontrée dans le monde, vous êtes venu souvent chez moi, et vous ne vous mettez à me faire la cour...... que lorsque vous êtes marié!.

Loïc rougit.

—Votre femme est charmante, continua Norine en s'asseyant sur l'herbe, pourquoi donc êtes-vous si peu empressé avec elle? Savez-vous qu'on pourrait croire....

—J'ignore ce qu'on pourrait croire, madame, répliqua Loïc un peu piqué; Mme de Bramafam est la compagne que j'ai souhaitée, je l'aime et je suis aimé d'elle; je ne demande rien de plus et me tiens pour satisfait de la grande somme de bonheur qui m'est départie.

Mme Chandor le regarda du coin de l'œil et fit un imperceptible mouvement d'épaules.

—Je puis vous raconter cela maintenant, dit-elle en effeuillant une violette. Quand la nouvelle de ce mariage a éclaté comme un coup de foudre dans notre monde médisant, quelques bonnes personnes sont venues me voir aussitôt avec des airs de compassion qui m'amusaient bien, allez......Vous comprenez, mon cher, que vous n'êtes pas dangereux à présent, un homme marié ne compte pas; mais autrefois je ne serais pas restée seule avec vous au milieu des bois; on m'aurait déchirée à belles dents!

—Tandis que maintenant....

—Oh! maintenant....

Norine jeta dédaigneusement la violette par-dessus son épaule, pendant que Loïc se levait.

—Est-ce qu'elle aime le monde, votre femme? reprit-elle.

—Je le crois.

—Vous devriez en être sûr. Après un mois de mariage, je vous certifie que je connaissais mieux mon mari que vous ne m'avez l'air de connaître votre femme. Après cela, l'amour est aveugle.

Loïc sentait une légère irritation le gagner:

—Dites-moi, chère madame, si je jamais rien fait qui pût vous blesser?

—Jamais.

—Alors pourquoi vous moquez-vous de moi? Vous savez qu'il y a certaines choses, dites par une femme, auxquelles un homme, si spirituel qu'il soit, ne trouve pourtant rien à répondre.

—Oh! oh! s'écria Norine en éclatant de rire, je ne reconnais plus mon marquis de Bramafam! Vous, l'homme élégant, l'homme à la mode, vous vous avouez vaincu? Tenez, mon cher, vous avez fait une folie. Mme de Bramafam est une femme charmante; mais ce n'est pas elle que vous auriez dû épouser. Je l'ai étudiée depuis quelques jours....Elle n'est même pas la petite bourgeoise que je croyais. Je n'ai pas vu de flamme dans ses yeux; elle passe à côté de vous, cette jeune épouse, sans que son regard soit chargé de cette tendresse de la lune de miel. Elle n'est qu'affectueuse, elle n'est pas tendre. Vous ne pouvez pas lui en vouloir; il y a des natures comme cela! Vous aimez à monter à cheval: elle n'est pas écuyère; vous aimez la valse, elle ne danse pas; vous aimez la causerie: elle est silencieuse. Hier soir, au salon—ne soyez pas trop vaniteux—vous et le général, vous avez été étourdissants d'esprit. Chacun de nous vous applaudissait. J'ai examiné la marquise: enfoncée dans son fauteuil au coin du feu, elle contemplait la flamme, et à peine a-t-elle répondu aux quelques paroles qu'on lui adressait. Sa tante était en face d'elle....On aurait dit, à les voir silencieuses et froides toutes les deux, qu'elles avaient le même âge!

Mme Chandor prononça son petit discours avec un art exquis. Ce qu'il y avait de perfidie dans son regard, dans son accent, ne peut se peindre. Elle était beaucoup trop fine pour n'avoir pas compris que Loïc était blessé de ses paroles; mais elle éprouvait comme un âpre plaisir à l'irriter davantage. Ces méchancetés n'étaient peut être que la petite vengeance d'une jalousie posthume; mais Loïc n'avait pas le calme nécessaire pour que cette réflexion lui vînt immédiatement à l'esprit.

—J'ai le regret de vous apprendre, chère madame, reprit-il avec une froideur calculée, que vous vous trompez absolument. J'ignore si Mme de Bramafam, si ma femme est telle que vous me la peignez. Vous l'avez dit vous-même, l'amour est aveugle! Ce que je sais par contre, c'est que j'ai voulu épouser une honnête femme et non une coquette. La marquise ne monte pas à cheval, soit; au moins ne la rencontrera-t-on pas au bois de Boulogne escortée de jeunes gens. Elle ne danse pas, c'est vrai; j'y gagnerai de ne pas la voir, sous prétexte de valse, s'abandonner pendant dix minutes aux bras d'un homme. Elle parle peu, j'en conviens: je serai certain que celle qui porte mon nom ne risquera jamais une parole malsonnante.

Dès les premiers mots de Loïc, Norine s'était levée, une légère pâleur couvrait son visage; mais elle avait trop l'habitude du monde pour laisser rien voir de sa colère. Quand le marquis s'arrêta, elle souriait:

—Ce que vous dites là, mon cher ami, me comble de joie. J'avais si peur que vous ne fussiez pas heureux! Et maintenant, si vous voulez, nous allons rejoindre nos chasseurs.

—Tu m'as blessé, pensa Loïc; mais je t'ai rendu trait pour trait.

S'il avait pu voir le regard fauve que Norine lui jeta lorsqu'il l'aida à remonter à cheval, il aurait été effrayé. Ce regard-là contenait autant de haine que de passion. Ils arrivèrent à l'hallali un quart d'heure après que tout était terminé.

—Qu'étiez-vous donc devenus? demanda le général; on vous cherchait partout.

—Nous nous étions perdus, répliqua Loïc, en évitant de rencontrer les yeux de Vivian Duvernay. En effet, Vivian avait été son confident, et il craignait que son ami ne devinât ce qui venait de se passer ou se méprît sur le sens de ce tête-à-tête; mais Vivian ne pouvait rien soupçonner. Pour lui, Loïc était un type d'honneur et de probité. Il savait que le marquis n'avait jamais été amoureux de Mme Chandor. Pourquoi une passion pour elle lui serait-elle venue si tard.

Vivian Duvernay avait à peu près le même âge que Loïc. Pauvre, il s'était jeté à corps perdu dans l'étude. Son nom, connu et estimé dans un petit groupe de savants, gagnait une certaine notoriété à des travaux de portée considérable. Brillant élève de l'école normale, il allait donner sa démission après huit ans de services universitaires, quand il fut nommé par le ministre professeur à la Faculté des Sciences de Paris. On aurait pu croire que cet esprit sérieux exerçait une influence sur le caractère mondain de Loïc; c'était le contraire. Dans la vie comme au collège, l'influence était du côté de Loïc. Vivian n'avait jamais le courage de blâmer ce qu'il appelait des folies "regrettables." C'était un mot qu'il répétait volontiers. Cet homme doux haïssait par-dessus tout les expressions violentes. A son arrivée au château, il s'était contenté de répondre à son ami, qui lui demandait ses réflexions sur la lettre que nous connaissons:

—Oui.... oui;.... j'ai lu cela avec peine. C'est regrettable, mon ami, très regrettable.

Au fond, il en souffrait, car il aimait tendrement le marquis.

—Je crois qu'il serait temps de rejoindre la marquise, dit le général, quand Loïc eut donné l'ordre de transporter le cerf au château. Eh! mon gaillard, après un mois de mariage!....

Loïc eut un mouvement d'impatience, et Norine détourna la tête pour qu'il ne la vît pas sourire.

Mme du Halloy et Roberte avaient continué leur promenade en voiture pendant que les cavaliers couraient sous bois; on devait se retrouver à un endroit convenu. Quand les chasseurs s'arrêtèrent auprès du landau, Mme du Halloy exprimait à la marquise l'émotion "que les sites enchanteurs du paysage faisaient naître en elle." Songeuse et attristée, Roberte n'écoutait guère les divagations poétiques de la vieille dame, et celle-ci s'avouait tout bas qu'elle n'avait jamais eu un auditoire aussi complaisant et surtout aussi muet.

—Voulez vous me donner une place à côté de vous, marquise? demanda Norine. Je suis un peu fatiguée.

—Volontiers, madame, répondit Roberte, comme arrachée en sursaut à un rêve.

(*A continuer.*)

Signal d'incendies, par Télégraphe.

Les cloches d'alarme, annonçant un incendie désigneront le quartier ainsi qu'il suit:

Par exemple, lorsque l'alarme est donné par la boîte No. 126, les cloches frapperont 1 coup, puis, 5 secondes après elles frapperont 2 coups, et 5 secondes après, 3 coups indiquant ainsi 126. L'alarme ne sera répété que de 10 en 10 secondes. Autre exemple, pour désigner la boîte No. 46, les cloches frapperont 4 coups, puis un moment après 6 coups—ce qui indiquera que le feu a éclaté dans le voisinage de la boîte 46.

Si l'incendie s'étend, les cloches frapperont 15 coups; s'il devient général, 20 coups. Alors, toutes les pompes de la ville devront se porter au quartier où se trouve la boîte qui a signalé l'incendie.

Les boîtes désignées par une étoile sont automatiques.

5 Coin Harmonie et Levée.
6 Coin Washington et Chippewa.
7 Marché Neuvième.
8 Coin Carondelet et Huitième.
9 Coin Prytania et Neuvième.
12 Coin Magnolia et Washington.
13 Coin Sixième et St-Denis.
*14 Case à pompe No. 22.
15 Case à pompe No. 22.
16 Compagnie Lafayette No.
17 Coin Live Oak et Première.
18 Coin Magasin et St-André.
19 Coin Rousseau et Ste-Marie.
21 Coin St-Charles et Première.
23 Coin Dryades et St-André.
*24 Marché Keller.
25 Coin Jackson et Coliseum.
26 Coin Jackson et Liberté.
27 Coin Seconde et Dryades.
29 Coin Market et Levée.
31 Coin Henderson et Levée.
32 Case à pompe No. 12.
34 Case à pompe No. 1.
35 Coin Market et Chippewa.
36 Station de Police du 2nd. Pré
37 Coin Race et Magasins.
38 Coin Melpomène et Camp.
41 Station de Chevaux, rue St-Ch
42 Case à pompe No. 20, rue Thalie.
43 Coin Franklin et Terpsichore.
47 Coin Galennie et Nouvelle Levée.
48 Case à pompe No. 6, rue St-Joseph.
51 Coin Constance et Erato.
52 Coin Camp et St-Joseph.
53 Case à pompe No 13, rue Calliope.
54 Coin Nouveau Bassin et Triton Walk.
56 Coin Howard et Clio.
57 Coin Magnolia et Erato.
61 Coin Erato et Franklin.
65 Coin Julia et Levée.
71 Pied de la rue Julia.
72 Coin Canal et Levée.
73 Coin Magasins et Girod.
*74 Coin Natchez et Tchoupitoulas
*81 Coin Canal et Camp.
82 Case pompe No 5 et City Hall.
83 Case à pompe No 18.
84 Coin Carondelet et Commune.
121 Coin Remparts et Canal.
123 Coin Remparts et Poydras.
124 Case à pompe No 14, rue Commune.
125 Workhouse, rue Girod.
126 Coin Commune et Rocheblave.
127 Coin Claiborne et Poydras.
141 Coin Bienville et Vieille Levée.
142 Coin St-Louis et Royale.
143 Case à pompe No 7, rue Dauphine.
145 Coin Bourgogne et Toulouse.
146 Pélican H. & L. No 4, rue du Basin
151 Canal et Robertson, Wood's Press.
152 Coin Bienville et Johnson.
153 Coin Derbigny et Conti.
214 Coin Vieille Levée et St-Philippe.
215 Station de police, Place Jackson.
216 Coin Hospital et Dauphine.
217 Case à pompe No 12, rue Dumaine.
231 Coin Tremé et Esplanade.
232 Coin Remparts et Barracks.
234 Marché Tremé et Prison de paroisse.
235 Case à pompe No 21, rue Claiborne.
236 Coin Chemin du Bayou et Claiborne
241 Case à pompe No 3, Chemin du Bayou.
242 Coin St-Anne et Miro.
243 Stern's Factory, François et Broad
252 Case Hook & Ladder No 3.
253 Case à pompe, No 9, rue Esplanade.
254 Case à pompe No 8, rue Victoire.
312 Station de police, rue Champs-Elysées.
313 Coin Bagatelle et Esplanade.
314 Coin Bons Enfants et St-Antoine.
315 Coin Bons Enfants et Champs-Elysées.
316 Coin Claiborne et St-Bernard.
412 Coin Laharpe et White, R. R. Dépot.
413 Coin Amour et Espagne.
*414 Coin Poète et Urquhart.
*415 Coin Mandeville et Claiborne.
*513 Cotton Press et Levée.
514 Marché Washington.
*515 Coin Clouet et Remparts.
*612 Case à pompe No 24, Grands Hommes
*613 Coin Dauphine et Indépendance.
*614 Rue Poland, Station des chars.
615 Casernes des Etats-Unis.
*616 Coin Rayes et Dauphine.

EDITION HEBDOMADAIRE DE L'ABEILLE

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières,—littéraires, politiques et autres,—qui ont paru, pendant la semaine, dans l'*Abeille* quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous la vendons sous bande dans nos bureaux à [illegible]

—Le hasard fait bien ce qu'il fait: M. Thiers vient de faire distribuer aux pauvres de Paris le lot qu'il a gagné au dernier tirage des obligations de la ville de Paris.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

PAQUEBOTS-POSTE FRANÇAIS: LIGNE POSTALE DE NEW-YORK AU HAVRE.

[illegible]

CANADA, Frangeul, samedi, 24 février
ST-LAURENT, Lachesnez, mercredi, 7 mars
FRANCE, Trudelle, mercredi 21 mars

PRIX DU PASSAGE en OR (y compris le vin): [illegible]

LOUIS DE BEBIAN, Agent, 55 Broadway, New-York
A. L. GRAND, Agent, Coin Gravier et Carondelet.

Pour New-York directement.

Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE des steamers suivants:
KNICKERBOCKER,
NEW ORLEANS,
HUDSON,
CORTES.

Le steamer NEW ORLEANS, Dearborn, commandant

Partira de son wharf, en pied de la rue Toulouse, JEUDI 1er Mars à 8 h. A. M.

L'assurance sur cargaison est prise par cette ligne à 3/4 pour cent.

Passage—Cabine .... $20.
— Entrepont .... [illegible]
— Billets d'excursion .... [illegible]

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.

Pour fret ou passage, s'adresser à ALFRED MOULTON, Rue Carondelet, No 41.

ARRANGEMENT D'HIVER

Steamers portant la malle des Etats-Unis—Mandeville et la Nouvelle-Orléans.

Pour Mandeville, Louisbourg, Madisonville et Covington.

Le beau steamer, CAMELIA, Fin marcheur à basse pression, et portant la malle des Etats-Unis.

capitaine Wm. Hanover,

partira pour les susdites villes le LUNDI et le JEUDI, à l'arrivée du train de 10 heures du matin; le MARDI à l'arrivée du train de quatre heures de l'après-midi; le SAMEDI à l'arrivée du convoi de quatre heures de l'après-midi. Le LUNDI et le JEUDI, il ira jusqu'à l'Old Landing, sur la rivière Tchefuncta, pour Covington. Il quittera l'Old Landing pour la Nouvelle-Orléans le MARDI et le VENDREDI, à six heures du matin.

Il ne sera positivement pas reçu de fret après le départ du train qui précèdera celui à l'arrivée duquel le steamer doit partir.

Les voyages seront faits régulièrement, à moins de mauvais temps ou de basses eaux.

Le prix du billet sera pendant tout l'hiver de $1 par traversée.

Il y aura un restaurant à bord tout l'hiver.

C. M. SORIA, Au No 23 de la rue de l'Union.

Paquebot de la malle, pour Vicksburg. Départ tous les SAMEDIS, à 5 h. P. M. Pour Vicksburg, Davis' Bend, Natchez et tous les débarcadères intermédiaires.

Le bateau à vapeur NATCHEZ, T. P. Leathers, capitaine, J. B. Muse, commis, [illegible]

W. B. BROCKETT, agent. Au No 23 de la rue des Magasins.

Pour Grand Ecore.

Départ, tous les SAMEDIS, à 5 h. P. M.

Pour Grand Ecore, Montgomery, Alexandria, les débarcadères de Norman, Bailey, Ware, et tous les autres ports intermédiaires de la Rivière-Rouge. Le beau bateau à vapeur NEW BART ABLE, Capitaine R. SINNOT, Commis GEO. C. HAMILTON, partira ainsi qu'il est dit ci-dessus. Il répondra à tous les appels. Pour fret ou passage, s'adresser à ADAMS & WORK. No. 24 du Commercial Place.

OPELOUSAS. Paquebot hebdomadaire et indépendant des Opelousas.

Départ tous les MERCREDIS à 5 h. P. M. Pour Washington, Port Barré, Simmesport, Big Bend Landing, Old River et tous les points intermédiaires. Le bateau à vapeur ERA No 10, capit. Tom. L. Taylor, commis J. R. Schmidt, [illegible] Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à HITE & CARLIN, No. 2, de la rue Tchoupitoulas.

Paquebot régulier des Opelousas.

Départ, MERCREDI, 31 janvier, à 5 heures P. M. Pour Washington, Opelousas, Port Barré, Simmesport, Churchville et tous les débarcadères de la Côte, de la rivière Atchafalaya et du bayou Courtableau.

Le bateau à vapeur BERTHA, neuf et d'un faible tirant d'eau, Capitaine H. H. Broad, commis T. Jobin. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à BRITTON & EPPLER, No 81 de la rue Gravier.

P. S.—Le Bertha donne des connaissements pour Bayou Bœuf.

Paquebot de la Nile-Orléans, de la côte et de Bâton-Rouge. Deux voyages par semaine. Jours de départ, tous les VENDREDIS à midi et tous les LUNDIS à 5 P. M. Voyage de retour Dimanche et Mercredi. Le bon bateau à vapeur ST. JOHN, P. BERGERON, Capitaine, J. C. BERGERON, Commis. Voyage de retour, tous les SAMEDIS, soir, CREDIS. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à E. O. MELANÇON, No de 22 rue Bienville.

Paquebot de la Côte et de Lafourche, jusqu'à Thibodeauxville. Trois fois la semaine. Pour la côte et Lafourche. Le bateau à vapeur HENRY TETE, Capitaine Jos Ancoin, F. A. Charles, commis. Part de la Nouvelle-Orléans, tous les LUNDIS à 5 heures de l'après-midi, et tous les VENDREDIS à 10 A. M. [illegible] Pour fret ou passage, s'adresser à bord et à M. H. LANDRY ou R. RIVET, 105 rue Decatur, près St Louis.

BAYOU LAFOURCHE. Paquebot du Bayou Lafourche et de la Côte. Deux fois par semaine. Le bateau à vapeur, TRENTON, (En remplacement du "Stella Block"), Capitaine U. D. Terrebonne, Commis Gabe Block, et E. Le Blanc. Part de la Nile-Orléans tous les LUNDIS et JEUDIS à 5 heures P. M. Pour fret ou passage, s'adresser à HITE & CARLIN, No 4 rue Tchoupitoulas, ou à TERREBONNE & SALOMON, agents, 75 Decatur, entre Conti et Bienville.

Paquebot régulier, trois fois par semaine—voyageant le jour. De la Nouvelle-Orléans à l'habitation Ben Tarrand, paroisse Ascension—Le steamer EVA, capitaine Louis Ranson—commis: Norbert Ranson et Héno, partira de la Nouvelle-Orléans, les LUNDIS, MERCREDIS et SAMEDIS à 10 heures du matin, et retour, il partira les MARDIS, JEUDIS et DIMANCHES. Pour fret ou passage, s'adresser à bord.

Lloyd de l'Allemagne du Nord.

STEAMERS ENTRE BREME ET LA NILLE-ORLEANS, VIA LE HAVRE, SOUTHAMPTON ET LA HAVANE.

[illegible]

FRANKFURT ...... [illegible]
HANOVER ...... [illegible]

PRIX DU PASSAGE: [illegible]

ED. F. STOCKMEYER & Co., Agents, No 48 de la rue de l'Union.

Passage pour l'Europe. (AVENIR)

Via la Nile-Orléans, New-York, Philadelphie et Baltimore.

STATE LINE. [illegible]

WHITE STAR LINE. Steamers de New York à Queenstown et Liverpool, partant tous les samedis.

ALLAN LINE. Steamers de la malle, via Québec et via Baltimore. [illegible]

A. K. MILLER & Co., No 23 de la rue Carondelet, Nile-Orléans.

CHEMINS DE FER.

Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et du Texas.

A dater du et après le 28 février 1877, Le bateau à vapeur ST. FRANCIS BELLE, [illegible]

G. E. PAYNE, Surintendant.

[redacted]

Grand chemin de fer de la Nile. Orléans, St-Louis et Chicago.

Les trains partent et arrivent comme suit; (Du dépôt, au pied de la rue des Calliope.)

A partir de lundi, 27 novembre les trains partiront et arriveront comme ci-après:

DÉPARTS. ARRIVÉES.
Malle......[illegible] P. M. | Malle......[illegible] A. M.
Agrément......[illegible] P. M. | Agrément......[illegible] A. M.

CHARS DORTOIRS PULLMAN JUSQU'A ST. LOUIS, CHICAGO, LOUISVILLE ET CINCINNATI.

[illegible]

A. D. SHELDON, Agent. E. D. FROST, Directeur-Général.

[redacted]

New Orleans, St-Louis & Chicago R. R. Co. (Great Jackson Route.)

(From Calliope street Depot.)

On an after Monday Nov. 27 1876, trains depart and arrive as follows:

PULLMAN PALACE SLEEPING CARS THROUGH TO ST-LOUIS, CHICAGO, LOUISVILLE AND CINCINNATI.

[illegible]

A. D. SHELDON, Agent. E. D. FROST, General Manager.

Chemin de fer de la Nile-Orléans et Mobile.

LIGNE DE MOBILE.

[redacted]

LA GRANDE ROUTE POUR L'EST, L NORD ET L'OUEST,

Via Louisville, via Atlanta et via St-Louis ELLE TRANSPORTE LA MALLE DES E. U

[illegible]

J. W. COLEMAN Agent. D. B. ROBINSON, Surintendant.

New Orleans & Mobile Rail-Road. MOBILE LINE.

[redacted]

THE GREAT THROUGH ROUTE TO THE EAST, NORTH AND WEST, Via LOUISVILLE, VIA ATLANTA, and Via St-LOUIS, CARRYING THE U. S. MAIL.

[illegible]

J. W. COLEMAN, Ticket Agent. D. B. ROBINSON, Supt.

[redacted]

GRAND CHEMIN DE FER DE LA Louisiane et du Texas, de Morgan.

[illegible]

Compagnie d'Assurance du PEUPLE DE LA Nouvelle-Orléans.

BUREAUX No. 5, RUE ST-PIERRE.

CINQUIÈME ÉTAT ANNUEL.

CONFORMÉMENT aux réquisitions de Charte, la Compagnie publie l'état suivant Primes reçues l'année expirée le 30 juin 1876.

[illegible]

Le tableau qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.

R. M. DAVIS, Président.
JNO. WILSON, Vice-Président
A. GRANGER, Secrétaire.

Notice to Tax Payers.

[illegible]

Banque Nationale de l'Union,

A LA NOUVELLE-ORLÉANS DANS L'ÉTAT DE LA LOUISIANE à la clôture des affaires le JEUDI 31 JANVIER 1876.

RESSOURCES. [illegible]

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands de la Nouvelle-Orléans.

104 ......RUE DU CANAL......104

VINGT-CINQUIÈME ÉTAT SEMI-ANNUEL.

[illegible]

Le tableau qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la compagnie.

PAUL FOURCHY, Président.
G. W. NOTT, Secrétaire.

JAMES FAHEY, notaire public.

DIRECTEURS,
P. MASPERO, ED. TONY,
D. FATJO, P. FOURCHY,
S. E. BELF, M. W. SMITH,
CHAS. LAFITT, J. J. FERNANDEZ,
D. A. CHAFFRA, J. M. ALLEN,

Crescent Mutual Insurance Company.

Nile-Orléans, 20 mai 1876.

[illegible]

J. Davidson Hall.

Commercial Insurance Company of New-Orleans.

DIXIÈME ÉTAT ANNUEL.

[illegible]

THOS. A. ADAMS, Président.
HENRY V. OGDEN, Secrétaire.

WM. H. HOLMES, Deuxième Justice de paix de la Paroisse d'Orléans.

DIRECTEURS.
[illegible]

Compagnie d'Assurance de l'Union de la Nile-Orléans.

DIX-NEUVIÈME ÉTAT

[illegible]

A. CHIAPELLA, Président.
J. M. CRAWFORD, Secrétaire.

JAS. FAHEY, Notaire Public.

DIRECTEURS.
V. MAIGNAN, M. GALLY,
A. DOMENGEAUX, J. TRUTIE,
R. SALOY, [illegible]
H. RABASSE, [illegible]
A. CHIAPELLA.

CHAMBRE DE COMMERCE ET SOCIÉTÉ DE LA VALLÉE DU MISSISSIPPI

[illegible]

ASSURANCES.

Mechanics' and Traders' Insurance Company,

[illegible]

LLOYD R. COLEMAN, Président.
JAMES A. WHITE, Secrétaire.

EDGAR GRIMA, Notaire public.

DIRECTEURS.
[illegible]

Société du Crédit Foncier de la Nouvelle-Orléans.

CINQUIÈME ÉTAT ANNUEL.

[illegible]

A. F. FERNANDEZ, Président.

Hibernia Insurance Company,

[illegible]

JOHN HENDERSON, président,
P. IRWIN, vice-président,
THOS. F. BRAGG, secrétaire.

[illegible]

ASSURANCES

RAPPORT ANNUEL

—DU—

Bank and Insurance Clerks' Mutual Aid and Protective Association.

[illegible]

AUG. SALAUN, président,
BENJ. FLORANCE, vice-président,
A. DELPEUCH, secrétaire et trésorier,
EUGENE F. GARCIA,
P. O. FORTUNE,
Au comité,
PAUL BLANC,
J. B. CASSARD,
J. T. WINNEMORE,
GEO. E. FORSTALL,
J. COCHRANE.

New Orleans Credit Foncier Association.

QUATRIÈME ÉTAT ANNUEL.

[illegible]

La Compagnie d'Assurance TEUTONIA

ASSURE CONTRE LES RISQUES D'INCENDIE, DE MER ET DE RIVIÈRES.

[illegible]

Société Française de Bienfaisance Mutuelle de Jefferson.

RAPPORT ANNUEL, 1876.

[illegible]

THE NEW ORLEANS BEE

[illegible]

For New York direct.

[illegible]

Annual Statement of the New-Orleans Insurance Company,

Up to December 31, 1876.

ESTABLISHED IN 1805.

[illegible]

W. A. BELL,
M. GALLY,
R. MERILH,
A. SCHREIBER.

The above statement is a true and correct transcript from the books of the company.

J. TUYES, President.
J. W. HINCKS, Secretary.

JOHN L. LARBECHE, Third Justice of the Peace.

DIRECTORS.
Ernest Merilh, M. Gally,
Charles Lafitte, Wm. Van Benthuysen,
Charles E. Schmidt, Jules Aldigé,
Charles J. Leeds, W. A. Bell,
D. Fatjo, Pierre Pratz,
A. Schreiber, J. Tuyes.

STATE NATIONAL BANK

Nouvelle-Orléans, état de la Louisiane, à la clôture des affaires.

ACTIF. [illegible]

Louisiana Savings Bank & Safe Deposit Company of New Orleans, La.

RESSOURCES. [illegible]

Mutual National Bank.

[illegible]

JOHN I. ADAMS, Président.

ASSURANCES.

Merchants' Mutual Insurance Company

[illegible]

PAUL FOURCHY, President.
G. W. NOTT, Secretary.

STATE OF LOUISIANA.

JAMES FAHEY, Notary Public.

DIRECTORS.
P. MASPERO, ED. TONY,
D. FATJO, P. FOURCHY,
S. E. BELF, M. W. SMITH,
CHAS. LAFITTE, J. J. FERNANDEZ,
D. A. CHAFFRAIX, J. M. ALLEN,

CRESCENT MUTUAL INSURANCE COMPANY.

[illegible]

THOMAS A. ADAMS, President.
WM. H. HOLMES, Justice of the Peace.

TRUSTEES.
[illegible]

Factors' and Traders' Insurance Company.

[illegible]

ED. A. PALFREY, président.